

Script extrait de l'émission "Les echos de l'éco" sur iTélé 15 juin. Les invités Didier VAN CAUWELAERT et Jean-Charles FITOUSSI, DG de SMARTNOVEL, présentent les feuillets littéraires pour téléphones portables.

**I TELE**  
**LES ECHOS DE L'ECO – Le 15/06/2009 – 20:47:12**

**Invités : Didier VAN CAUWELAERT – écrivain**  
**Jean-Charles FITOUSSI, DG de SMARTNOVEL**

**Sujet : édition électronique, gadget ou révolution ?**

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Bonsoir à tous, bienvenue dans les echos de l'Eco, votre page économique quotidienne sur iTélé, en partenariat avec les Echos. Au sommaire aujourd'hui une nouveauté, encore une nouveauté sur l'iPhone après des applications en tous genres que l'on peut télécharger : de la vidéo, de la musique, bien depuis ce week-end on peut télécharger un feuilleton littéraire. On y revient dans quelques instants, notamment avec Didier VAN CAUWELAERT, vous le connaissez, c'est un écrivain, ex prix Goncourt. C'est lui qui a réalisé ce feuilleton littéraire (...) Didier VAN CAUWELAERT bonsoir, vous êtes donc écrivain, on se souvient du prix Goncourt 94 pour « Un aller simple » on se souvient aussi de « 20 ans et des poussières ». Aujourd'hui, vous renouvez le genre, vous écrivez un feuilleton qui s'appelle « Thomas DRIMM » et c'est sur l'iPhone, comment cela marche ?

**Didier VAN CAUWELAERT**

Alors cela marche formidablement et puis d'abord, pourquoi cela a vu le jour ? Eh bien c'est une proposition que m'a faite mon voisin,

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Jean-Charles FITOUSSI que l'on présente tout de suite, qui est DG d'une start up, qui s'appelle SMARTNOVEL.

**Didier VAN CAUWELAERT**

Et l'idée c'est : on m'a demandé le téléphone portable d'habitude machine à écraser à massacrer le français avec les texto, l'écriture abrégée, on aurait envie qu'il reçoive une œuvre littéraire. Et qu'il donne un rendez-vous quotidien, un épisode par jour en fait, que le téléphone mobile renoue avec la tradition du feuilleton populaire qui était la première publication des grands chefs d'œuvre de Balzac, d'Alexandre Dumas et autres.

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Mais alors là, techniquement, comment cela marche, si j'avais un iPhone, depuis ce week-end, il se passerait quoi ?

**Didier VAN CAUWELAERT**

Eh bien vous téléchargez, ça, il vous l'expliquera tout à l'heure mieux que moi, l'opération concrète. C'est gratuit pendant dix jours, les dix premiers épisodes et ensuite on s'abonne et on reçoit une histoire, une aventure par jour de ce personnage. Et ce qui me fascinait, bien sûr je n'écris pas en direct chaque jour, certains chantiers que j'ai ouverts il y a trois ans, c'est mon Harry POTTER à moi, Thomas DRIMM

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Je vous souhaite le même succès d'ailleurs.

**Didier VAN CAUWELAERT**

Merci, mais d'ailleurs cela part très fort. Puisque, aussi bien en France qu'aux Etats-Unis plusieurs éditeurs et le cinéma déjà se disputent ce personnage. Je suis halluciné de voir la vitesse avec laquelle c'est parti. La publication papier interviendra avant la fin de la diffusion, c'est-à-dire fin octobre ou à peu près – car on est parti pour plus de 80 épisodes.

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Jean-Charles FITOUSSI, bien sûr c'est sympathique, bien sûr on aime Didier VAN CAUWELAERT, on apprécie également l'iPhone – mais en terme de business, quels sont vos objectifs ?

**Jean-Charles FITOUSSI**

Alors d'abord une première chose, on n'est pas exclusivement iPhone. **On a travaillé sur le développement de cette application avec SFR**, en partenariat avec VEOLIA. Et l'idée c'était de faire lire le plus grand nombre possible de gens dans les transports. Et les gens qui lisent dans les transports avec leur téléphone mobile, ce n'est pas forcément un iPhone. Cela peut être un iPhone, je leur souhaite, donc on a travaillé sur le développement de deux applications. Une application sur des téléphones d'une génération précédente à celle de l'iPhone ce qu'on appelle des téléphones sous Java. Des téléphones qui permettent de télécharger des jeux, notamment. Et puis, voilà celui qu'a Didier par exemple et puis on a aussi travaillé sur cette application, sur iPhone.

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Eh bien on va voir que l'édition électronique, eh bien ce n'est pas simplement sur téléphone mobile, les ebook commencent effectivement à intéresser de plus en plus de gens, notamment des lecteurs aux Etats-Unis, Justine VASSEUIL.

**Justine VASSEUIL**

L'odeur du papier, le bruit des feuilles qui tournent, le livre traditionnel pourrait bientôt n'être qu'un lointain souvenir. Face à lui, un solide concurrent, le livre électronique ou ebook. Amazon, Sony et Booker, voici les trois leaders d'un marché prometteur, un million d'unités auraient déjà été vendues à travers le monde. En première position, le Kindle d'Amazon qui revendique 500 000 exemplaires vendus en un peu plus d'un an. Et qui au premier trimestre 2009 représentait 10 % des ventes de livres en Amérique du Nord. Ebook, un phénomène qui n'a pas échappé au géant Google qui devrait se lancer prochainement dans l'aventure – mais qui a du mal à devenir populaire en France. Stagnant à moins de 1 % du marché du livre, en cause, le prix du livre électronique qui tourne autour de 300€ et le faible nombre d'ouvrages disponibles, moins de 10 000 en France. L'ebook dont les ouvrages ne sont pas beaucoup moins chers que leurs équivalents papier n'a pas encore su atteindre le public français. Mais la bataille du livre est lancée SFR et ORANGE sont déjà sur les rangs.

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Alors vous y croyez à l'ebook, 10 % des ventes quand même aux Etats-Unis cela pèse quand même Didier VAN CAUWELAERT ?

**Didier VAN CAUWELAERT**

Oui, eh bien je lui souhaite bonne chance, mais cela ne sera jamais la mort du livre papier. Vous savez, la première fois où on a annoncé que le livre était mort, c'est à l'invention de l'imprimerie. Ce sont les moines copistes, qui étaient évidemment ceux qui fabriquaient les livres qui ont dit ; le livre est mort, si c'est fabriqué comme ça, des exemplaires identiques ! Eh bien non, le livre est toujours vivant, il a enterré déjà d'autres formes, parce qu'on aura toujours besoin d'offrir un livre, de lire un livre qui est un piège à mémoire, qui est un piège à odeur, à sensation. Où on peut écrire, que l'on peut prêter, que l'on peut offrir. Si je me suis lancé dans cette aventure de pré publication en livre électronique, c'est parce que j'ai envie, en effet de meubler les temps morts chez les gens. Et puis j'ai envie de ce rendez-vous que je leur offre et qu'ils partagent avec moi...

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Enfin, vous ne leur offrez pas, c'est payant, on paie combien pour avoir Didier VAN CAUWELAERT tous les matins ?

**Jean-Charles FITOUSSI**

On s'abonne pour 2€90 et on reçoit 10 épisodes,

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Vous y croyez à l'ebook, Jean-Charles FITOUSSI ?

**Jean-Charles FITOUSSI**

Non, moi je n'y crois pas du tout. Je n'y crois pas, parce que je me vois mal, j'en ai eu un entre les mains et je me vois mal repartir chaque matin avec dans ma serviette. J'aime bien l'idée d'avoir les mains vides quand je pars au travail, mes clés et mon iPhone dans la poche cela suffit bien.

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Voilà, vous avez déjà votre téléphone et votre téléphone peut vous raconter des histoires. Nicolas BARRE dernière question.

**Nicolas BARRE**

Justement, est-ce qu'on écrit différemment pour un téléphone ?

**Didier VAN CAUWELAERT**

Alors j'avais déjà écrit et c'est quasiment terminé les 100 pages du premier volume de Thomas DRIMM – mais j'ai retaillé un peu les épisodes, de manière à ce qu'à chaque fois on ait envie d'avoir la suite à la fin du chapitre à la fin de l'épisode. Et puis pour ceux qui auraient un téléphone trop petit pour leur écran, ils peuvent entendre ma voix leur raconter l'histoire. Je l'ai aussi enregistrée, je l'enregistre là, un peu au fur et à mesure, tous les dix jours. Et voilà ce sont des compagnons de vie, d'une autre manière que celle du livre, qui ne sont pas du tout les ennemis du livre papier. D'ailleurs il y a déjà des sites qui sont en train de se construire sur Thomas DRIMM et cela fait vraiment débat. Il y a des gens qui disent : ah moi, j'attends le livre papier, oui, mais en attendant, je suis content de l'avoir sous cette forme-là.

**Jean-Jérôme BERTOLUS**

Merci beaucoup Didier VAN CAUWELAERT, merci beaucoup Jean-Charles FITOUSSI et puis longue vie donc à Thomas DRIMM. 20 :53 :13 FIN